

bond et entra dans la loge des concierges. Ceux-ci s'empressèrent de lui offrir un siège.

—Bon, merci, dit-il, je ne veux pas m'asseoir. Je venais faire une visite à madame Louise, j'ai regardé ses fenêtres, il n'y a pas de lumière chez elle : est-ce qu'elle n'est pas encore rentrée ?

Le concierge et sa femme échangèrent un regard étonné.

—Non, monsieur Morlot, elle n'est pas rentrée, répondit la femme. Nous parlions d'elle à l'instant, mon homme et moi ; je lui disais que, bien sûr, madame Louise était chez vous et qu'il ne fallait pas nous inquiéter ? Ainsi, monsieur Morlot, vous ne l'avez pas vue ?

—Non, et je ne vous cache pas que je suis très inquiet.

—C'est tout de même bien étonnant ! dit la femme.

—Très étonnant ! amplifia le concierge.

—A quelle heure est-elle sortie ce matin ?

—Hier matin, monsieur Morlot.

—Comment, hier ? fit Morlot avec stupeur.

—Oui, hier, monsieur Morlot ; quelle heure pouvait-il être ? demanda-t-elle à son mari.

—A peu près huit heures, répondit le concierge.

L'agent de police était devenu très pâle.

—Et depuis hier matin vous ne l'avez pas vue ? s'écria-t-il d'une voix frémissante.

—Nous ne l'avons pas vue, monsieur Morlot ; c'est pour cela que nous étions très surpris, mon homme et moi.

Morlot était consterné.

—Mon Dieu ! mon Dieu ! que lui est-il arrivé ?

—Il ne faut pas encore vous effrayer, monsieur Morlot, hasarda le concierge.

—Ah ! vous croyez que je peux rester calme, répliqua-t-il en proie à une agitation croissante, quand je suis tourmenté par toutes sortes de craintes ? Non, je suis désolé, désespéré ! Pourquoi n'êtes-vous pas venu me prévenir hier soir ?

—Nous avons pensé que madame Louise était chez vous.

—En effet, vous avez pu le supposer ; mais il fallait venir ce matin.

—Demandez à mon homme ce que je lui ai dit.

—Voici ce que ma femme m'a dit ce matin, monsieur Morlot : "Tiens, madame Louise n'est pas rentrée hier soir ; elle a encore couché chez son amie Mélanie comme l'autre nuit."

—Vous le voyez, monsieur Morlot, vous ne pouvez pas me faire de reproches, reprit la concierge. Bien sûr, je serais allée vous trouver tout de suite, si je n'avais pas pensé que madame Louise fut chez vous.

—C'est vrai, dit Morlot, vous ne pouviez pas savoir.

Ainsi, elle est sortie hier matin vers huit heures. Est-ce qu'elle ne vous a pas parlé ?

—J'étais dans l'escalier quand elle est descendue ; comme toujours, elle avait son panier à son bras. Je lui ai demandé si elle allait faire ses provisions.

—Non, me répondit-elle, j'ai déjà déjeuné.

—Alors vous sortez ?

—Oui.

—Il est de bien bonne heure.

—C'est vrai : mais le temps est superbe et j'ai envie de faire aujourd'hui une longue promenade. Et elle s'en est allée sans me dire autre chose.

Dites donc, monsieur Morlot, elle s'est peut-être égarée dans un quartier qu'elle ne connaît pas.

L'agent de police haussa les épaules.

—On ne reste pas perdu deux jours dans les rues de Paris, répondit-il.

Il resta un moment silencieux.

—Je vais rentrer chez moi, reprit-il ; mais je reviendrai à onze heures. Si madame Louise rentrait, — je veux encore l'espérer, — ne lui dites rien.

Morlot trouva sa femme habillée, prête à sortir.

—Gabrielle est malade ! s'écria-t-elle, voyant l'air effaré de son mari et la pâleur de son visage.

—Non, répondit tristement Morlot, Gabrielle n'est pas chez elle.

—Gabrielle n'est pas chez elle ! répéta Mélanie comme un écho.

—Elle est sortie hier au matin à huit heures, tu entends bien ? hier au matin, et depuis elle n'a pas reparu.

Mélanie resta immobile, comme pétrifiée, les yeux démesurément ouverts, fixés sur son mari, qui s'était affaissé sur un siège.

L'agent de police paraissait anéanti.

Vainement il essayait de réfléchir, il ne parvenait pas à ajouter une pensée à une autre ; il y avait une tempête dans son cerveau.

XIV

Au bout d'un instant, Mélanie parvint à se remettre de son émotion. Lentement elle s'approcha de son mari.

—Est-ce que les concierges ne savent rien, lui demanda-t-elle.

—Rien, répondit-il.

—Elle ne leur a donc rien dit en sortant ?

—A la femme, qui s'étonnait de la voir sortir si tôt, elle a simplement répondu que, le temps étant très beau, elle désirait faire une longue promenade. Il ne se sont pas inquiétés, ils croyaient qu'elle était ici.

Mélanie baissa tristement la tête.

De grosses larmes roulaient dans les yeux de Morlot.

—Que supposes-tu ? demanda Mélanie, après un moment de silence.

—Que veux-tu que je suppose ? Je ne comprends rien à cela ; je suis terrifié, je n'ai plus ma tête à moi. Gabrielle a disparu ; voilà le fait. Comment l'expliquer ? Je cherche, je ne trouve rien ; je ne peux pas deviner. Toutes sortes de pensées se heurtent dans ma tête où il y a comme un brasier.

Mélanie laissa échapper un gémissement.

—Evidemment, un nouveau malheur lui est arrivé, reprit Morlot. Comment la secourir ? je n'en sais rien, je ne sais rien... Et ne pouvant rien faire, impuissant, dévoré d'inquiétude, je suis forcé de rester les bras croisés. On peut tout supposer, même les choses les plus affreuses. Si, prise d'un mal subit, il lui eût été impossible de rentrer chez elle, elle nous aurait fait prévenir. A-t-elle été victime d'un de ces terribles accidents qui arrivent journellement dans Paris ? Demain, je tâcherai de le savoir. Je ne veux pas admettre l'hypothèse du suicide.

—Oh ! non ! oh ! non ! s'écria Mélanie.

—Et pourtant, c'est possible.

—Gabrielle est incapable d'en avoir eu seulement la pensée, répliqua Mélanie avec force.

Morlot hocha la tête.

—Elle a tant souffert et elle est encore si malheureuse ! dit-il d'un ton douloureux.

La figure dans ses mains, Mélanie se mit à pleurer.

A onze heures, Morlot sortit pour faire aux concierges de Gabrielle la visite qu'il leur avait annoncée.

La jeune femme n'était pas revenue. Il rentra chez lui plus agité et plus anxieux encore.

Mélanie pleurait toujours.

—Il faut te coucher, lui dit-il,

—Et toi ?

—Je me coucherai plus tard.

—Est-ce que tu vas écrire ta lettre à la marquise ?

—Non, répondit-il d'un ton farouche ; j'attends.

Et il eut un regard qui fit frissonner Mélanie.

—Morlot, lui dit-elle, en le regardant fixement, tu médites quelque chose de terrible ?

—C'est vrai.

—Que veux-tu faire ? Dis-moi, je veux le savoir.

—Tu veux le savoir ? Eh bien je vais te le dire : Si dans trois jours Gabrielle n'est pas revenue, si je ne sais pas où elle est, ou si j'apprends qu'elle est morte, je n'hésiterai pas faire mon devoir ; oui, je serai sans pitié !... Si je me présente à l'hôtel de Coulange, j'y serai accompagné d'un commissaire de police, et ce sera pour arrêter la marquise.

Mélanie ne put retenir un cri d'effroi.

—Oh ! malheureux ! gémit-elle.

—L'agent de police sera un vengeur ajouta-t-il d'une voix sombre.

—Morlot, et l'enfant ? Tu ne pense pas à l'enfant ! s'écria la jeune femme ; que deviendra-t-il, lui ?

—Morlot se redressa, les yeux étincelants.

—Nous l'adopterons ! répondit-il.

Mélanie comprit que, dans l'état de surexcitation où était son mari, il lui serait impossible de lui faire entendre raison.

Morlot avait prié les concierges de Gabrielle de l'avertir immédiatement, si la jeune femme rentrait entre onze heures et minuit, ou s'ils apprenaient d'une façon quelconque ce qui lui était arrivé.

Il attendit inutilement jusqu'à une heure.

Alors il se décida à se mettre au lit. Mais, en proie, comme il l'était, aux plus cruelles appréhensions, il ne lui fut pas possible de s'endormir.

Il se leva de bonne heure, courbaturé, brisé, le corps aussi malade que l'esprit. Avant de sortir il embrassa Mélanie, ce qui était d'ailleurs dans ses habitudes.

—Tu t'en vas déjà ? fit-elle ?

—Oui.

—Où vas-tu ?

—Je n'en sais rien. Ou le hasard me conduira. J'ai besoin de me trouver au grand air, de marcher, de me secouer.

Il partit et s'en alla au hasard, comme il l'avait dit, battant le pavé des rues. A huit heures il se trouvait rue de Babylone. L'idée lui vint de prendre un bol de café. Il entra chez madame Philippe. La crémère remarqua qu'il était préoccupé, soucieux, sombre.

—Vous n'avez pas l'air content, lui dit-elle d'un ton amical.